

Daho va nous rhabiller pour l'hiver

par François Mailhes



Etienne Daho mange du Lyon. Après un concert au mois de juillet dans le cadre des Nuits de Fourvière, le revoilà en décembre au Transbordeur dans le cadre de sa tournée Diskönoir.

Le dandy de la pop française fait (à juste titre) l'objet d'un culte tel que les fans ne rateront pas ce deuxième rendez-vous. La question qu'ils ne manqueront pas de se poser est : "Ce concert est-il la copie conforme de cet été, mais dans un lieu fermé, bonjour l'arnaque". Visiblement non. Ses premiers pas à l'Olympia début novembre révèlent qu'un temps plus appuyé est consacré à son dernier album *Les Chansons de l'innocence retrouvées*, dont *le Baiser du destin* ou *l'Homme qui marche*. Evidemment, comme il est difficile de résister à un public qui vous suit à genoux depuis 30 ans et à ses petits

nouveaux, nostalgiques de ce qu'ils n'ont pas vécu, on passera par la grande revue discographique habituelle. Mais avec une véritable évolution : un ton plus rock appuyé de guitares saturées et des alternatives aux tubes habituels. Ainsi, aux fondations du mythe, *Week-end à Rome* cède sa place à son élégant voisin de plage *Sortir ce soir*. Quant aux clichés diffusés par les habitués détracteurs... Désolé ! Cet été, non seulement Etienne avait de la voix, mais en plus on ne l'a jamais vu chanter aussi juste, sans avoir besoin de se raccrocher aux accords avec ses pattes de chat.